

Depuis 2010 Vanessa Notley vit et travaille à Sète.

D'origine écossaise, diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Bourges, elle a vécu et travaillé aux Etats-Unis, en France, en Allemagne et en Chine.

Elle enseigne à l'École des Beaux-Arts de Sète et au Musée International des Arts Modestes (MIAM).

Son travail a été exposé tout récemment en France au Château d'Eau à Bourges, et à la galerie AL/MA à Montpellier. Elle expose régulièrement à l'étranger et elle prépare une nouvelle exposition à la galerie Heike Arndt, Berlin et Kettinge (DK). Son travail a été présenté à Toulouse par la galerie Jacques Girard ; au BBB centre d'art et au CIAM / La Fabrique ; et en Chine à Hangzhou, Zheng Zhou et Pékin par e.Co Design, International Sculpture Symposium et Unit 1 Space Art Beijing.

### Les Vestibules / acier et fil de cuivre/ 2016-2017

Un vestibule est une pièce ou un couloir qui donne accès à un intérieur. En anatomie, le vestibule se trouve dans certains organes, comme la cavité de l'oreille interne.

C'est une antichambre qui filtre, un espace dont l'accès peut être accepté ou refusé, un entre-lieu qui permet d'hésiter. En anglais, « *mudroom* » désigne un lieu de débarras, où on laisse ses bottes boueuses.

Comme Ellsworth Kelly *j'aime le caractère de l'objet*, son assise, la place qu'il occupe et l'espace qu'il dessine. L'acier noir utilisé dans ces sculptures se prête à la netteté et à la précision de la ligne, son façonnage est simple ; coupé, plié, soudé. Les fils de cuivre qui s'entrelacent et s'entremêlent à l'intérieur et à travers la surface sont parfois tendus, tordus, bouclés, ébouriffés. Ils augmentent et épaississent le volume et le corps de l'acier à l'intérieur et à l'extérieur.

Pour donner un caractère ... élaboré, embarrassant, drôle ... et narratif.

Dans son livre, *Les putes voilées n'iront jamais au paradis*, Chahdortt Djavann fait dire à Golnâz, une prostituée iranienne : « *Il y a des tas de clients qui se donnent de l'importance en faisant des phrases... Moi je les regarde, mais ne les écoute pas, parce que nous ne sommes pas payées pour qu'ils fassent entrer leurs phrases dans nos oreilles.* »

Les vestibules intitulés *Golnâz*, *Les Anglaises*, *Hairy Mary* et *I Will* renvoient à l'image d'une passoire : un réceptacle qui peut ou pas filtrer (ou laisser passer) les paroles et le discours des autres.

### Les Cornets acoustiques / encre de chine sur papier / 100 x 100 cm/ 2016

Les cornets acoustiques (*ear trumpets*) du 18 et 19ème siècles sont des objets façonnés avec des matériaux divers aux formes sculpturales étonnantes. Ils sont à la fois prothèse et entrave.

Ce qui m'interpelle est le fait qu'un objet aussi encombrant puisse améliorer notre rapport au monde tissé de langage.

Avec une prothèse, les mots, les phrases, le sens et l'intention parviennent aux oreilles de manière amplifiée, voire agressive.

La question se pose alors : Comment détermine-t-on ce qu'on voudrait écouter et ce qu'on accepte d'entendre ?

La lisière entre l'intérieur et l'extérieur, l'équilibre entre sujet et objet, et aussi tout ce qui constitue un obstacle à la mobilité et au mouvement, à la fois physiques et intellectuels, telles sont les questions au cœur de cette œuvre.

*Spanish Donkeys* / encre de chine sur papier / 100 x 100 cm / 2018

L'âne espagnol, comme le siège à plongeon (*ducking stool*), est une forme de torture qui a été employée en Europe dès le 15ème siècle. Le condamné devait s'asseoir à cheval sur une structure, une sorte de tréteau, les jambes écartées et les pieds tirés par des poids, et ce le plus souvent jusqu'à sa mort.

*Ducking\* Stools* / encre de chine sur papier / 40 x 50 cm / 2018

*\*en anglais, duck (canard), est également un verbe qui signifie « éviter, esquiver » mais aussi « plonger » ; et un sitting duck est une cible, un canard assis.*

Le siège à plongeon était une mise à mort infligée surtout aux femmes soupçonnées d'être « sorcières », notamment en Écosse au 16ème siècle. Une sorcière pouvait être simplement une femme trop bavarde.

Afin d'amortir et atténuer le sens et la réalité de la torture, on a attribué aux deux appareils un nom d'animal. Intriguée par ces zoomorphismes et l'idée de l'assise pour contrecarrer tout mouvement, j'associe et agence la bête avec l'objet, de façon explicite ou suggérée. Et comme au premier regard ces dessins peuvent séduire par leurs lignes, formes et motifs, le sens et la réalité sont aussi amortis, atténués et feutrés.

Dans le même genre il existait une autre forme de torture, d'humiliation publique et entrave à l'expression qui s'appelait *scold's bridle*. C'était effectivement une bride, avec un mors aux dents, qu'infligeaient ces messieurs de l'Église protestante aux femmes qui prenaient la parole (c'est-à-dire à leur place).

Tout comme les *spanish donkeys* et les *ducking stools*, la torture pour les faire avouer n'avait pour but que de rendre très muets les condamnés.

Les *Pense-bêtes* (dessins en encre de chine sur papier, 57 x 76 cm et 57 x 74 cm, 2014) et *Running Rings* (dessin en encre de chine avec fil de cuivre sur papier, 70 x 50 cm, 2014) y font, si on peut le dire, *un clin d'œil*.

*Les Arguments* / encre de chine sur papier / 24 x 30 cm / 2017-18

L'*argument* dans la peinture de paysage de l'époque victorienne consistait en une ou deux figures (souvent avec un élément vestimentaire rouge) qui permettaient au spectateur d'avoir une notion de l'échelle et de la perspective.

Intriguée par l'imagerie du lièvre, le caractère et les qualités qu'on lui attribue, je l'utilise dans ces dessins comme une sorte de reprise de la parole, *l'argument* à la fois plastique et conceptuel.

Dans les mythologies, le lièvre est une créature silencieuse, lunaire, ténébreuse, dotée d'associations païennes, sacrées et mystiques. Considéré comme rusé, porteur du mauvais augure ou bien fou, il apparaît à travers des continents et depuis des siècles en art et en histoire : il a été peint, par exemple,

dans les caves dès la dynastie Han en Chine, sculpté en miniature sous la forme des netsukes au Japon, et représenté en vitraux dans les églises européennes...

Il figure dans la littérature, la poésie, dans des maximes et des fables, et il illustre des expressions idiomatiques.

Dans les contes allant de l'Asie à l'Europe, à l'Afrique, à l'Amérique, il peut être une figure ambivalente, amoral, dansant sur le fil entre le vrai et faux, le bien et le mal, le masculin et féminin.

Bonnet blanc blanc bonnet, il sait soutenir l'argument.